

L'ÉGLISE SAINT-BLAISE DE LA CHAPELLE-GAUGAIN



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

L'AUTRE ÉGLISE DES RONSARD EN Vallée du Loir

CONSTRUITE À PARTIR DU XIIe SIÈCLE, L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-BLAISE A ÉTÉ AGRANDIE ET EMBELLIE PAR LES RONSARD, SEIGNEURS DE LA POSSONNIÈRE À COUTURE (À 8 KM) ET DE LA CHAPELLE-GAUGAIN, À LA RENAISSANCE.

- 1 Abside
- 2 Choeur
- 3 Chapelle des Ronsard
- 4 Bras sud
- 5 Sacristie
- 6 Nef
- 7 Clocher
- 8 Portail
- 9 Statue Vierge à l'Enfant
- 10 Plaque funéraire
- 11 Vitrail XVIe siècle
- 12 Vitrail de 1937



UNE ÉGLISE ...

Située à 50 km du Mans, La Chapelle-Gaugain, commune déléguée de Loir-en-Vallée, s'étend sur 1 066 hectares et compte quelque 290 habitants. La commune est irriguée par la rivière du Tusson, qui a fait fonctionner jusqu'à trois moulins. Le bourg ancien s'est principalement développé entre l'église paroissiale et le château, c'est-à-dire entre les pouvoirs religieux et seigneurial pendant des siècles. Après 1840, plusieurs maisons sont construites le long des rues du Tusson et de Xaintraillles.

L'église est dédiée à saint Blaise, patron des maçons et des tailleurs de pierre. Elle présente un plan en croix latine qui résulte de plusieurs campagnes de construction et travaux, étalées entre le XIIe et le XIXe siècles. Elle devrait être inscrite au titre des Monuments historiques en 2020.

À LA CROISÉE DES CHEMINS

L'édifice originel était plus petit. Il remonte au XIIe siècle. De cette époque, il subsiste l'abside 1, le chœur 2 et une partie du mur sud. Durant les premières décennies du XVIe siècle, l'église est agrandie par les Ronsard (de la famille du poète Pierre de Ronsard), seigneurs de La Chapelle-Gaugain. Leurs armoiries, figurant trois poissons appelés rosses, sont apposées sur le pignon Est de la nef. Les Ronsard font ajouter une chapelle seigneuriale dont l'accès extérieur est percé dans un contrefort. Le mur nord de la nef est entièrement reconstruit. La nef est ainsi élargie et c'est probablement la raison pour laquelle elle est désaxée par rapport au chœur (ce que l'on peut remarquer depuis l'intérieur). L'église est également allongée par l'ajout d'un clocher 7.

Le XIXe siècle est celui des grands travaux. L'édifice est régularisé par la reconstruction de la sacristie, sur le côté sud du chœur. Cette sacristie est ensuite déplacée 5 dans une nouvelle construction, du même côté sud. Ce dernier ajout masque une des ouvertures romanes de l'abside et libère encore de l'espace dans l'église.



SAINT-BLAISE VUE DE L'EXTÉRIEUR

L'église a été construite en moellons de silex et de calcaire, enduits à chaux et à sable. Les encadrements de baies et chaînages sont en pierre de taille calcaire. Les contreforts en pierre de taille calcaire reposent sur des blocs de grès roussard*. Au mur sud de la nef, le plus large des contreforts est en partie en grison*. La partie supérieure en pierre de taille porte les vestiges d'un cadran solaire.

L'église conserve un décor roman au niveau de l'abside. On remarque notamment la petite baie centrale qui est encadrée de colonnettes aux chapiteaux ornés de végétaux, de festons, de dents de scie... L'autre baie, côté nord, a été allongée et restaurée en 1725, comme l'indique la date gravée au-dessus.

La nef porte un décor caractéristique de la Première Renaissance architecturale française qui se développe entre 1515 et 1530 dans la Vallée de la Loire tout proche. On note le long du mur nord un bandeau peint : c'est une litre seigneuriale* en partie effacée.

Le grand portail a été enrichi d'un décor sculpté en tuffeau. Dans un cartouche rectangulaire, de fins rinceaux* encadrent deux petits personnages portant un cuir

découpé* au motif illisible, sous une couronne. L'ensemble est surmonté par un fronton en forme de trapèze encadré de pilastres* sculptés, puis d'une niche abritant un saint Michel ailé et portant une épée. Louis de Ronsard (1479-1544), probable instigateur de l'agrandissement de l'église dans la décennie 1530, était chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

A L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

L'église réunit une nef **6** simple, un transept **4** et un chœur **2** prolongé par une abside **1**. La nef est précédée d'une travée* portant en partie le clocher carré. Les deux demi-colonnes qui renforcent les murs sont dotées de chapiteaux* à charmantes têtes d'angelots. La voûte de la nef lambrissée en sapin laisse voir cinq entrants* de charpente ; le quatrième porte la date, repeinte, de 1536 : elle peut correspondre à la fin de l'agrandissement de l'église. La chapelle seigneuriale est couverte d'une voûte en quatre parties dont la clé porte les trois rosses (poissons) des Ronsard.



1. Le mur sud de la nef

2. Saint-Blaise au coeur du village

3. Angelots au tailloir du chapiteau du clocher

4. La façade occidentale

MOBILIERS, VITRAUX ET PEINTURES REMARQUABLES

L'ÉGLISE PRÉSENTE DU MOBILIER ET DES VITRAUX DE DIFFÉRENTES ÉPOQUES, DU XVIIE AU XXE SIÈCLES, RÉVÉLATEURS DE LA QUALITÉ DE LA PRODUCTION ARTISTIQUE DES ATELIERS DE LA RÉGION.

LA BELLE STATUAIRE DU MAINE

Parmi les statues, on distinguera celle de la Vierge à l'Enfant **9**, dans le retable de la Vierge. Elle est en pierre, peinte et repeinte depuis le XIVe siècle. Les autres statues sont pour la plupart en terre cuite, caractéristiques d'un savoir-faire rayonnant dans le Maine du XVIe au XVIIIe siècles. Elles rendent compte du renouveau de la piété et du culte des saints si importants pour la Réforme catholique. Conçues pour orner des retables, elles ont été dispersées, repeintes et placées sur des socles au XIXe siècle.

Dans la chapelle seigneuriale, la plaque funéraire **10** en ardoise, datée de 1650, qui déplore le funeste destin de trois jeunes gens de la famille de Xaintrailles, propriétaire du château au XVIIe siècle.

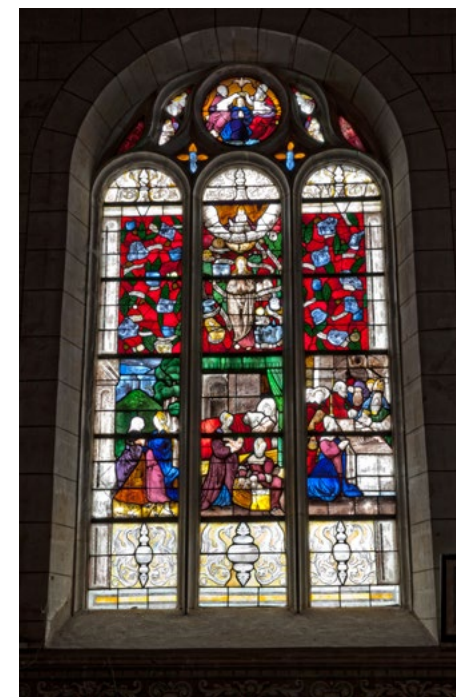
L'HYMNE À LA VIERGE

La nef est éclairée par une grande baie ornée de vitraux **11**. Elle est constituée de deux verrières différentes posées à l'issue de l'agrandissement de l'église à la Renaissance. La partie inférieure (Scènes de la Vie de la Vierge : la Visitation d'Elisabeth à sa cousine Marie, la Nativité, la Présentation au Temple) peut dater des environs de 1540. La partie supérieure (Litanies de la Vierge, dont l'iconographie est issue de la Vierge aux 15 symboles, gravée par Thielman Kerver en 1503) peut être antérieure.

Le médaillon sommital représente le Couronnement de la Vierge par la Trinité : Dieu le Père, le Fils et le saint Esprit en colombe. L'ensemble, restauré, résulte ainsi d'une reconstitution et d'une création. Les autres vitraux ont été exécutés au XIXe siècle, époque du renouveau du vitrail, notamment par François Fialeix, l'un des principaux restaurateurs et créateurs en Sarthe. On notera aussi dans la nef le vitrail de Jésus Christ-roi, signé en 1937 par le maître verrier angevin Maurice Bordereau **12**.



Vierge à l'Enfant, XIVe siècle



Vitrail, vers 1540

L'ULTIME DÉCOR PEINT

En 1842, des peintures murales romanes sont découvertes dans le chœur et l'abside de l'église sous plusieurs couches d'enduit. Leur état étant jugé trop dégradé, décision est prise de les recouvrir de plâtre. En 1891 et 1894, le curé de la paroisse, Frédéric Delaroche finance lui-même un vaste programme de peintures murales à l'intérieur de tout l'édifice. C'est une personnalité très active à La Chapelle-Gaugain, qui a déjà acheté des terrains pour le couvent des sœurs franciscaines Servantes de Marie. Il fait appel au peintre manceau Louis Renouard, qui signe et date l'œuvre dans la nef : 1891.

DES PEINTURES POUR ÉDIFIER LES FIDÈLES

La peintures diffère selon les espaces. L'abside et le chœur suivent une iconographie s'inspirant du style des peintures romanes et reprenant les fonds or, chers à l'art médiéval byzantin. L'abside **1** montre le Christ bénissant, surmontant les quatre fleuves du Paradis. Il présente le Livre (« Je suis la voie, la vérité et la vie »), face à la main de Dieu. La voûte du chœur **2** reçoit l'Agneau mystique portant l'étendard annonciateur de la Résurrection, auquel répondent de part et d'autre les symboles des évangélistes : aigle de saint Jean, lion de saint Marc, homme de saint Matthieu, taureau de saint Luc. Dans la nef **6**, entièrement repeinte, le programme reprend des extraits d'évangiles en français, multiplie les B pour saint Blaise, présente les armes du pape Léon XIII (1878-1903).



1. La nef

2. Abside : le Christ bénissant



AUTOUR DE L'ÉGLISE

La grande maison au toit brisé en contrebas de l'église est l'ancien presbytère. Il date en partie du XVIIe siècle et a reçu un étage au XIXe siècle.

A côté de l'église, la mairie-école de garçons et de filles a été construite en 1875, d'après les plans de Travaillard, architecte de Saint-Calais, par un entrepreneur de la commune. Le bâtiment répond aux exigences de l'époque ; ses plans ont été présentés à l'Exposition Universelle de 1878 à Paris.

Longeant la rue du Tusson subsiste l'ancien couvent des sœurs franciscaines Servantes de Marie, fondé en 1879. Deux bâtiments datent du XIXe siècle (les propriétaires y ont créé des chambres d'hôtes), les autres ont été reconstruits entre 1957 et 1967. Les sœurs offraient l'hospitalité aux personnes malades, âgées ou démunies. Cette tradition de l'accueil se perpétue avec la maison de retraite.

1. La mairie-école

2. L'ancien couvent des sœurs

LEXIQUE

Abside : extrémité du chœur de l'église, de forme semi-circulaire.

Chapiteau : élément couronnant la colonne ou le pilastre, souvent décoré

Cuir découpé : cartouche ornemental rappelant la forme d'un morceau de cuir découpé et enroulé, fréquent à la Renaissance.

Entrait de charpente : poutre de bois horizontale en partie basse de la charpente, reliant les deux murs gouttereaux (qui portent la gouttière).

Grès roussard : grès ferrugineux, davantage utilisé un peu plus au nord de la Sarthe.

Grison : « cailloutis de silex lié par un ciment ferrugineux** » qui lui confère sa couleur rougeâtre et le fait confondre avec le grès roussard.

**Une pierre étrange... Le grison dans l'histoire du bâti entre Val de Seine et bords du Loir. Ass. des géologues du Bassin de Paris / Ass. des amis des monuments de l'Eure, 2012.

Litanies de la Vierge : poème et chant de louanges énumérant en latin les nombreuses qualités de Marie : brillante comme le soleil, belle comme la lune, miroir de justice, jardin clos...

Litre : bande horizontale peinte, ici sur l'élévation extérieure de l'église, portant l'écu armorié des seigneurs de la paroisse (qui ont le « droit de litre »).

Pilastre : support vertical de section rectangulaire, à la différence de la colonne.

Réforme catholique : mouvement religieux catholique développé pour combattre la Réforme protestante, à partir du Concile de Trente (1545-1563).

Rinceau : motif ornemental en forme de fine branche stylisée et s'enroulant sur elle-même, caractéristique de la Première Renaissance française.

Transept : bras d'architecture formant la barre de la croix latine de l'église, entre la nef et le chœur.

Travée : espace délimité par deux éléments verticaux, par exemple colonnes ou pilastres.

« LE BOUÏG ANCIEN DE LA CHAPELLE- GAUGAIN S'ÉLÈVE AU-DESSUS DE LA PETITE RIVIÈRE LE TUSSON, AU SEIN D'UNE VALLÉE CHARMANTE, INTIME DANS SES DIMENSIONS MODESTES, MAIS TOUTE PLEINE DE POÉSIE COMME SES SŒURS DONT LES EAUX VONT REJOINDRE LE LOIR. »

Paul Coordonnier [AD 72, Le Mans : 18 J 486, fonds P. Coordonnier]

PETR Pays Vallée du Loir Pays d'art et d'histoire de la vallée du Loir

Rue Anatole Carré
72500 Vaas
02 43 38 16 62
www.pays-valleeduloir.fr

Infos pratiques :

Office de tourisme de la Vallée
du Loir
02 43 38 16 60
www.vallee-du-loir.com

Ce dépliant s'appuie sur
les dossiers d'inventaire
topographique de la commune
de La Chapelle-Gaugain réalisés
en partenariat par les services
Patrimoine de la Région Pays
de la Loire, du département de
la Sarthe, et le Pays Vallée du
Loir. Ils seront consultables sur
Internet sur
www.patrimoine.paysdelaloire.fr

Visiter le village de La Chapelle- Gaugain.

La promenade est
libre. Le château ne se visite pas.
Pour les groupes, des visites
guidées sont possibles sur
réservation auprès du Pays d'Art
et d'Histoire. Les clés de l'église
paroissiale Saint-Blaise sont

disponibles à la mairie, à l'ancien
couvent (chambres d'hôtes) et au
commerce.

Laissez-vous conter le Pays Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire

... en compagnie d'un guide-
conférencier agréé par le
ministère de la Culture.
Le guide vous accueille. Il connaît
toutes les facettes de la Vallée
du Loir et vous donne les clés de
lecture pour comprendre l'échelle
d'un paysage, l'histoire du pays
au fil de ses villages. Le guide est
à votre écoute. N'hésitez pas à lui
poser vos questions.

**Le service animation de
l'architecture et du patrimoine**
coordonne les initiatives de
la Vallée du Loir, Pays d'art et
d'histoire. Il propose toute l'année
des activités pour les habitants,
les touristes et le public scolaire.
Il se tient à votre disposition pour
tout projet.

Le Pays Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture attribue
l'appellation Villes et Pays d'art et

d'histoire aux collectivités locales
qui animent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des
guides-conférenciers et des
animateurs de l'architecture et du
patrimoine et la qualité de leurs
actions. Des vestiges antiques à
l'architecture du XXI^e siècle, les
villes et pays mettent en scène
le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de plus de
190 villes et pays vous offre son
savoir-faire dans toute la France.

A proximité : Le Mans, Laval,
Angers, Saumur, Nantes,
Guérande, Fontenay-le-Comte,
Tours, Blois, Vendôme bénéficient
de l'appellation Villes d'art et
d'histoire. Les pays du Perche
sarthois, de Coëvrons-Mayenne,
du Vignoble nantais et de
Loire-Touraine bénéficient de
l'appellation Pays d'art et d'histoire.

© Plan : © Région Pays de la Loire – Inventaire
Général, Virginie Desvigne, 2014.
© Photographies : © Région Pays de la Loire
– Inventaire Général, Yves Guillotin, 2013 ;
Pierre-Bernard Fourny, 2013-2014.

Conception : Pays Vallée du Loir
Impression : Graphiloir, 2020, selon la charte
graphique conçue par le Studio Des Signes
pour le Ministère de la Culture.

